
Devoir sur l'état de l'Europe au moment de la prise de Constantinople

Numéro d'inventaire : 2018.3.565

Auteur(s) : Emile Augier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1830 (vers)

Inscriptions :

- titre : Présenter un tableau sommaire de l'état de l'Europe au moment de la prise de Constantinople

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre noire

Description : Deux feuillets ms pliés en deux (petit in-4), l'un dans l'autre, écrits sur les quatre faces. Sur le premier, l'auteur a écrit Augier en en-tête et 2 dans le coin droit du 2e.

Mesures : hauteur : 23,2 cm ; largeur : 17,7 cm (fermé)

Notes : Élément d'un ensemble de cours et devoirs de l'élève Augier, qui fit ses études à Paris, à la pension Boniface, rue Saint-André des Arts, et au lycée Henri IV.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Compositions et copies d'examens

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : Langue : Français

Chaque

Présent un tableau sommaire de l'état de l'Europe au moment
de la prise de Constantinople.

La prise de Constantinople indigna toute l'Europe; mais
nulle part elle ne fut mieux sentie qu'en Italie: Michel V
prêcha aussitôt la croisade et écrivit aux princes de la
chrétienté de l'letter sous l'enthousiasme religieux
s'excita qu'un mouvement passager, et de vaine
démonstration: les états se trouvaient alors dans une
telle situation qu'il leur était impossible de réunir
pour combattre l'ennemi commun.

Empire Ottoman Les Turcs avaient commencé leur conquête vers le 14^{ème} siècle
animés par le fanatisme et leur esprit belliqueux, un siècle
leur avait suffi pour entrer à l'empire grec et
posséder l'Asie; et 80 ans après invasion, se trouvaient
maîtres de la Thrace, de la Thessalie, de la Bulgarie, de
la Macédoine, de la Grèce proprement dite et d'une partie de
Peloponèse. Constantinople ainsi environnée ne pouvait
compter sur une longue indépendance. Les Turcs
avaient sur les chrétiens l'avantage du fanatisme
religieux et d'une milice disciplinée, celle du fanatisme.
L'Europe n'avait à leur opposer que Thémistocle et
Scanderberg dans le exploit semblant fabuleux, les
vaisseaux de Venise, et le fils du pape. Les derniers
cherchaient vainement à rallumer le feu saint de
l'enthousiasme religieux: l'Europe occupée du bruit
de ses guerres n'entendait plus leur appel,
et les Turcs s'établirent en Europe.